

Brèves biographies de quatre figures féminines de la Réforme

Idelette de Bure (? – 1549)

Originnaire des Flandres, convertie à l'anabaptisme, mariée à Jean Stordeur et mère d'un fils et d'une fille, Judith. Bref séjour à Genève en 1537, bannissement et arrivée à Strasbourg où Calvin, exilé lui aussi, amène la famille Stordeur à la foi réformée. Son mari mort de la peste, Idelette épouse Calvin et revient à Genève avec lui en 1541. Juillet 1542, naissance de Jacques leur fils qui ne vit pas. Idelette meurt en mars 1549.

Katharina von Bora (1499 – 1552)

Dès l'âge de cinq ans, placée par sa famille dans un couvent bénédictin puis à neuf ans dans un monastère cistercien où elle apprend à lire et écrire. En 1515 prononce ses vœux monastiques. A Pâques 1523, Katharina s'enfuit de son couvent et trouve refuge chez les époux Cranach où elle fera la connaissance de Martin Luther. Elle l'épouse en juin 1525. Ils auront six enfants. Après la mort de Luther en 1546, son existence devient plus précaire et elle meurt d'un accident de la route en décembre 1552.

Marie Dentière (1495 ? – 1561)

Née d'Ennetières, prieure du couvent des augustines de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés près de Tournai, elle se convertit à la Réforme et quitte son couvent dans les années 1520. Amie de Marguerite de Navarre, elle s'installe à Strasbourg vers 1526 et épouse Simon Robert, ancien prêtre et hébraïsant du groupe de Meaux qui meurt en 1532. Elle a deux filles de ce premier mariage. Elle épouse ensuite Antoine Froment dont elle aura une fille. Le couple séjourne à Genève et dans le Chablais. Elle publie anonymement trois ouvrages dont une histoire de Genève en 1536 et une célèbre *Défense pour les femmes* en 1539. Elle meurt en 1561 alors que son mari est poursuivi en justice pour paillardise.

Marie Durand (1711 – 1776)

Figure emblématique de la résistance à l'intolérance religieuse après la révocation de l'Édit de Nantes, Marie Durand est née au Bouchet-de-Pranles en Ardèche dans une famille de notables qui continue de vivre sa foi réformée dans la clandestinité. Sa mère est arrêtée alors qu'elle n'a que quatre ans, son père subit le même sort et son frère pasteur, Pierre Durand, est pendu en 1722. Arrêtée et emprisonnée à la Tour de Constance à Aigues-Mortes à l'âge de 19 ans, Marie y restera jusqu'en 1768. Pendant ces 38 ans de captivité, elle soutient ses compagnes de captivité, soumises au chantage de la conversion contre une libération. L'inscription «Résister», gravée sur la margelle du puits de la prison, lui est attribuée sans certitude mais elle symbolise pour les protestants la foi de ces témoins au temps du Désert.